...ous le cheval. L'une des roues lui passe sur le corps. Quand M. Duplouy s'aperçut de l'accident, il reconduisit le bébé au domicile paternel, mais Daniel expira peu après des suites d'une hémorragie interne.

Sous nos lecteurs nous oblient : Rien de meilleur que le Chocolat Delespaul-Havez. C'est vrai ! 0200

ROUBAIX

LE DIMANCHE A ROUBAIX

De 9 à 11 h., Caisse d'Epargne.
A 10 h., Conférence à l'Association des Comptables.
De 10 h. à 1 h., Visite des Musées
De 10 h. 1/2 à midi, Société St-François-Régis (pour faciliter le mariage des ouvriers indigents), rue du Vieil-Abreuvoir, 33 bis.
Bains-douches de la Caisse d'Epargne, rue des Longues-Haies. Ouverture à 6 h. 1/2. Fermeture du dimanche midi au mardi à 8 h. du matin.
De 11 h. 1/2 à 1 h., Secrétariat du Peuple : Rue du Vieil-Abreuvoir, 33 bis ; rue de Lannoy, 262 ; rue des Arts, 16.
De 11 heures à midi, visite à l'Hôpital.
De 11 h. 1/2 à midi 1/2, 16, rue des Arts, bureau de placement de l'Union professionnelle du Commerce et de l'Industrie.
Adoration à St-Jean-Baptiste.
Concert d'été offert par la Grande-Harmonie à ses membres honoraires.

UN DEMI-SIÈCLE AU SERVICE DES VIEILLARDS

C'est d'une humble Petite Sœur des Pauvres qu'il s'agit, d'une de ces admirables religieuses qui entourent de soins touchants les vieillards qu'elles arrachent à la misère, consolent, soutiennent et réconfortent jusqu'à leur dernier soupir.

C'est une humble fille d'Alsace dont je vais blesser la modestie en contant en quelques lignes la vie toute de dévouement aux humbles de ce monde. Elle n'a reçu ni médailles, ni félicitations des puissants de la terre ; au demeurant elle ne s'en soucie guère. Sa seule consolation est l'espérance de la récompense réservée par Dieu aux âmes d'élite qui consacrent leur vie au soulagement des souffrances de leur prochain.

Sœur Véronique qui depuis bientôt 50 ans fait partie de la communauté des Petites Sœurs des Pauvres de Roubaix, est née à Wangen, au diocèse de Strasbourg, il y a soixante-quatorze ans passés. En 1860, elle délaissait la ferme de ses parents pour entrer au noviciat de la Congrégation naissante à Latour, diocèse de Cambrai.

Quelques années après, elle est envoyée à Paris, à la maison fondée rue Philippe-de-Girard. Elle y est encore lors de l'année terrible, y connaît toutes les horreurs du siège et du bombardement, y soigne nos soldats blessés et atteints de maladies épidémiques. Puisant dans sa foi et son dévouement la force nécessaire pour vaincre les répugnances, Sœur Véronique se dévoue au chevet des soldats atteints de la variole et de la typhoïde sans contracter ni l'une ni l'autre de ces maladies.

Quand la paix de Francfort est signée, Sœur Véronique reprend sa place près de ses chers vieillards. Pour peu de temps.

Aux horreurs du siège succèdent bientôt les horreurs de la guerre civile.

Les insurgés ont établi une barricade face à l'asile ; la fusillade fait rage ; les vieillards ont dû se réfugier dans les caves pour éviter les obus.

La barricade est prise par les Versaillais. Les Petites Sœurs ont recueilli des insurgés blessés qu'elles soignent avec le même dévouement que les soldats du siège. Des officiers de l'armée de Versailles surviennent qui recherchent les communards. Sœur Véronique les reçoit : Les insurgés sont fait, sauf un qui a reçu une balle dans la jambe. La bonne religieuse ne peut s'opposer à la visite, mais elle veut le sauver de l'exécution. Elle parvient à en imposer par sa fermeté. L'officier passe près du blessé sans l'apercevoir ; il est sauvé.

Lorsque le calme revient, Sœur Véronique reprend ses occupations. Puis elle est chargée de la lingerie ; et lorsqu'elle vient à Roubaix, en 1880, elle a encore les mêmes attributions. Pendant plus de trente ans elle met ordre au linge des vieillards jusqu'à ce que ses yeux fatigués par le maniement de l'aiguille refusent de la servir. Aujourd'hui la bonne religieuse ne voit presque plus et attend la mort avec la calme résignation des âmes justes.

Telle est son histoire. Ne valait-elle pas la peine d'être narrée aux lecteurs de la « Croix » ?

AU CONSEIL MUNICIPAL

La séance de vendredi n'eut guère différé des précédentes si l'examen du compte administratif de 1912 n'eut fourni à l'adjoint aux finances l'occasion de dénoncer la prétendue mauvaise gestion financière de l'administration Motte. L'excédent de dépenses de 1912 gêne évidemment nos « camaros » de la Sociale, et pour donner le change, ils s'efforcent d'en faire retomber la responsabilité sur leurs prédécesseurs.

Que ne fait-on dire aux chiffres ? M. De Brabander a jonglé avec pour affirmer qu'au lieu d'un boni de 93.000 francs, l'administration Motte a laissé un déficit de 17.000 francs, arguant que la vente de terrains n'a pas été consacrée à l'achat de rentes. Mais cette affirmation n'excuse pas l'excédent de dépenses de 90.000 francs de 1912. Si pour acquitter leurs dettes de reconnaissance électorale les édiles collectivistes ont engagé des dépenses supplémentaires, l'administration précédente ne peut en être rendue responsable.

En ce qui touche la vente de terrains bornons-nous à cette simple remarque : Il y avait en 1910-1911 une minorité collectiviste qui contrôlait la gestion de l'administration Motte. Ses représentants ne manquaient guère de soulever des incidents à propos de tout et de rien. La vente incriminée des terrains n'a pu échapper à leur perspicacité : ils n'ont pas que nous sachions protesté contre l'utilisation des sommes ainsi recouvrées. Ils nous semblent bien mal situés pour protester aujourd'hui.

Il y a mieux : Au budget supplémentaire de 1912, articles 24 et 25 figure en recettes une somme de 3.832 fr. 23 provenant de la vente de terrains rue de Beaumont et avenue Julien-Lagache. Aux dépenses, cette somme ne figure ni en achat de rentes ni en affectation spéciale.

Que signifient alors les récriminations de l'adjoint aux finances ? Il veut excuser l'excédent de dépenses de 1912, en accusant l'administration Motte, comme l'an dernier il contestait l'exactitude des disponibilités laissées par la même municipalité, après les avoir incorporées dans le budget supplémentaire de 1912.

La Maison, La Peur de vivre, Le Pays natal, Le Lac noir, ouvrages d'Henry Bordeaux, se trouvent à la LECTURE POPULAIRE, 26, Grande-Rue.

Association Régionale de Comptables. — La réunion mensuelle aura lieu au siège social, 10, rue Neuve, mercredi prochain, à 20 h. A 20 h. 1/4, conférence par Me Robyn, avocat.

Secrétariat du Peuple de l'Institut Populaire (14, rue des Arts). — Etant donné la multiplicité des affaires en cours, aucune nouvelle consultation ne sera donnée avant le dimanche 13 juillet.

Nous apprenons qu'il est dans les intentions de la

BANQUE NATIONALE DE CREDIT

de s'installer dans la région du NORD.

Une succursale serait sur le point de se créer à ROUBAIX, et commencerait ses opérations dès le 20 JUIN, 30, Rue de la Gare. 9187

A l'Association Républicaine Libérale. — On nous adresse la communication suivante : « Les électeurs du quartier du Rateau, réunis en première assemblée de section de l'Association Républicaine et Libérale, sous la présidence de M. Victor Dancoisne, après avoir entendu l'exposé du programme électoral de l'Association par M. Jules Monnier, approuvent ses déclarations et s'engagent à travailler pour le triomphe des idées d'ordre, de justice et de liberté, en acclamant le nom de M. Charles Droulers, candidat aux prochaines élections de juillet pour le Conseil général ».

3, Rue Saint-Georges, Roubaix. — A la « Petite Jeannette », grand choix d'articles haute nouveauté en Blouses et Peignoirs pour dames, Spécialité pour Fillettes. — Lingerie élégante et pratique. — Rayon spécial de Chemises sur mesure pour hommes. Coupe élégante, travail soigné et prix défiant toute concurrence.

Médailles d'honneur du Travail. — Demain lundi, 23 juin, à 5 heures du soir, l'Administration municipale remettra aux personnes désignées ci-après, les médailles d'honneur du Travail qui leur ont été décernées par le Ministre du Commerce et de l'Industrie :

Emile Asertgeers, Henri Bausière, Jules Bayart, femme Bignon, née Alida Verineulen, Louis Bourgois, Léopold Carlier, Fidèle Catteau, Caroline Cattel, Casiodore Debeuf, Henri Deldalle, Charles Delescluse, Philogone Denecker, Léopold Deroulez, Julien Desbarbieux, Arthur Desmedryl, Adéline Delaplace, Gustave Delaplace, Georges Desquiens, Gustave Destombes, Louis Diagre, Emile Dierickx, Adolphe Duhaut, Victor Duponcheelle, Irma Duquesne, Victoire Duquesne, Flore Fauvergue, Pierre Favorelle, Jean Féret, Jules Gabreau, François Gearaert, Emile Glorieux, Martin Gosman, Désiré Houffin, Jules Houzet, Simon Isaac, Gustave Jusy, Pierre Ladam, César Lancel, Charles Lasalle, Florimond Leclercq, Emile Longlent, Joseph Lepers, Louis Lepers, Jules Pratte, J.-B. Roger, Carlos Roussé, Aug. Savories, J.-B. Schamphelaere, Isidore Seynhaeve, Jules Six, Eugène Vandeputte, Auguste Vervynck, Gustave Vétu, Théodore Willem.

GAUMONT-PALACE ROUBAISIEN

Pour la dernière semaine, la Direction a mis sur pied un programme intéressant, dont notamment : **L'Empreinte fatale, Bout de Zan et Cadolma.**

Aujourd'hui, matinée et soirée. Dernière semaine. Le Gaumont-Palace Roubaisien fermera ses portes jeudi prochain.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

Nous recommandons le BAPTEME THOMAS Fils Supérieur à tous, 5, rue du Priez, LILLE. 000

du 21 juin

Naissances. — Andrée Everaert, rue Pellart, 15. — Henri Pollet, rue de Lorette. — Alice Avet, rue de Beaumont, cour Lorédan. — Marguerite Noyelle, rue Pellart, 81. — Alfred Thérin, rue Archimède, cour Cartier, 14. — François Dequick, rue de la Planche-Trouée, 24, cour Pierin. — Charles Duthoit, rue des Trente, 22. — Solange Tenaul, rue Rocroi.

Publications. — Alphonse Debacker, journalier, à Lille et Marie Estel, tricoteuse, id. — Albert Debaudringhien, tapissier, rue de Gênes, 7 et Gabrielle Minne, brodeuse, id.

Publications. — Emile Debusschère, journalier, à Wattrelos et Albertine Potvlieghe, soigneuse, à Wattrelos. — Vincent Caillier, magasinier, à Wattrelos, et Hélène Fremaux, empaqueteuse à Wattrelos. — Georges Decourselle, magasinier à Roubaix, et Fernande Liénart, confectionneuse à Lys. — Gustave Deroeq, marchand de légumes à Wattrelos, et Hermance Herman, timbrande, rue du Tilleul, 276. — Hippolyte Sani, acheteur de laines, rue Desmarteau, 96, et Berthe Devarrin, sans prof., à Roncq. — Edouard Dumetrière, charbonnier, rue Fourcroy, 34, et Adèle Pluquet, soigneuse, à Wattrelos.

Fernand Nieuviarts, pharmacien, rue de l'Epeule, 85, et Henriette Gardeur, sans prof., à Sarton (Pas-de-C.). — Emile Lapouture, dessinateur de dessins à Tourcoing et Alice Balcaen, sans prof., rue Cuvier, 16. — Adolphe Boucher, mécanicien, rue de Béthune, 42, et Marie Steelebout, tisseranda, rue Jean-Bart, 19. — François Lierman, entrep. de peinture, rue Notre-Dame des Victoires, 15, et Hélène Quesnoit, employée, rue du Collège, 60. — Louis Bockhoet, sans prof., rue Decrème, 241, et Germaine Carette, tricoteuse, rue Basse-Masure, 38. — Arthur Duponchel, rebleur à Lys, et Léontine Werelle, ouvrière, rue Rocroi, cour Dallies, 44. — Joseph Moyart, tourneur en fer, rue de la Paix, 89, et Julienne Vervaecke, sans prof., rue de la Longue-Chemise, 28.

Fernand Lefebvre, représ. de commerce à Tourcoing, et Sidonie Salomez, sans prof., rue du Coq-Français, 154. — Félicien Niveses, serrurier-poêlier, rue de Villars, 2, et Zélie Boeuvry, lessiveuse, rue Philippe-Lebon, 48. Pierre Benoit, journalier à Croix, et Louise Declercq, trieuse rue Cadeau, 13. — Albert Pauphilet, professeur en lycée, à Lille, et Madeleine Grandvarlet, sans profession, rue du Grand-Chemin, 38. — Henri Delestre, employé de commerce à Lens, et Madeleine Maunart, repriseuse, rue de Barbieux, 28. — Eliodore Jonckheere, garçon de café, rue de la Clef, 4, et Eugénie Willems, servante, place de la Gare, 4. — Emile Verlinde, apprêteur, rue Meyerbeer, cour Wyffels, 5, et Marie Vandermeersch, bambrocheuse, rue de Colligny, c. Boele, 2.

Henri Watine, chaudronnier en fer, rue Voltaire, 150, et Julia Quenney, giletière, rue Voltaire, 108. — Maurice Cazlaux, singeur, rue de Bouvines, cour Ferret, 14, et Amélie Grard, doubleuse, rue de Bouvines, cour Ferret, 9. — René Vandaele, rémouleur, rue des Fossés, 122, et Louise Clauw, solporteuse, rue des Fossés, 122. — Paul Deurment, peintre, rue de la Guinguette, 71, et Flavie Boccard, soigneuse, rue de Condé, 55.

Mariages. — Albert Delaplace, mécanicien, rue de Valmy, 40 et Julienne Gaillaert, s. prof., rue Decrème, 55. — Henri Lecuiez, dessinée, à Arras et Marie Dupont, s. prof., rue des Charpentiers, 56. — Eugène Costerlinck, trieur de laine, rue Daubenton, 129 et Fernande Carrette, tisserande, rue Archimède, 124. — Julien Barin, teinturier, rue de la Perche, cour Briet, 30 et Adélaïde Ghislain, cardeuseuse, rue de l'Epeule, cour Piat, 7. — Charles Demarque, tisserand, à Wattrelos et Cécile Debarge, s. prof., rue Traversière, 14. — Jean Wittebroodt, rattacheur, rue de la Conférence, 68 et Marie Masure, soigneuse, id., c. Vanderhaeghe, 9.

Décès. — Etienne Dubar, 24 ans, rue des Longues-Haies, 160, cour Cordonnier, 4. — Clémence Dubois, 46 ans, rue de Mouveaux, cour Frère, 18. — Edouard Reynaert, 18 ans, rue Delattre, cour St-Joseph, 14. — Jean Couvreur, 66 ans, rue du Carligny, 125.

SAVON DES PRINCES DU CONGO
Méfiez-vous des imitations. Victor VAISSIER. 0184

WATTRELOS

Accidents de travail. — A la brasserie Wattrelosienne, Emile Salmon, 30 ans, petit valet, s'est foulé le poignet droit en faisant une chute. 14 jours de repos. Docteur Maillard.

— A la filature Brière et Bazin, Joséphine Desplanques, 26 ans, soigneuse à Roubaix, s'est fait une plaie au dos de la main droite en nettoyant son métier. 10 jours de repos. Docteur Dubois.

WATTRELOS. — Du 21 juin. — Mariages. — Edouard Reynhaeve, dauheur et Marie Barenne, fileuse. — Albert D'hondt, trieur de laine et Emilie Crommelinck, étiraguesse. — Ernest Crommelinck, tisserand et Geneviève Deprost, trieuse. — Henri Deffrennes, timerand et Marie Sernaye, trieuse. — René Massens, trieur et Ludivine Samain, soigneuse. — Henri Sanaraps, cardeseur et Marie Delrue, doubleuse. — Constant Baert, rattacheur et Léontine Vandaele, étiraguesse.

CROIX

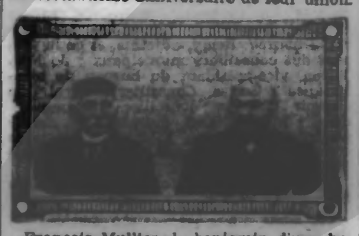
NOCES DE DIAMANT

Bien peu nombreux, dans nos contrées industrielles sont ceux qui atteignent 80 ans. Plus rares encore ceux qui fêtent leurs noces d'or. Pour les privilégiés qui célèbrent le 60e anniversaire de leur mariage, on peut aisément les compter.

Dans nos villes envahies par les usines, au milieu de l'activité fébrile et incessante des affaires, les forces humaines s'étiolent prématurément et, à peine la cinquantaine sonnée la vieillesse s'assied au foyer apportant avec elle le douloureux bagage des souffrances physiques.

De temps à autre la Providence protège la vie précieuse de braves gens qui ayant cheminé pendant de longues années dans les rudes sentiers du travail franchissent presque guillardement les étapes successives des noces d'argent, d'or et de diamant.

C'est le cas aujourd'hui pour les époux Mulliez-Rasson, de Croix-Saint-Pierre qui atteindront dans quelques jours la date du soixantième anniversaire de leur union.



François Mulliez, le benjamin d'une honorable famille de sept enfants, naquit à Roubaix, en 1830 ; par son assiduité au travail il « gagna des galons » et fut pendant plus de 30 ans, l'un des principaux employés de la maison Emile Roussel et fils, où sont occupés encore aujourd'hui plusieurs de ses enfants. Ses patrons demandèrent pour lui la médaille du travail qui lui fut accordée le 14 juillet 1903. Désigné par les électeurs pour siéger à l'assemble communale, il y occupa une place prépondérante de 1884 à 1896 sous l'administration de M. Louis Pluquet.

Mme Mulliez, née Léonie Rasson, est née en 1828, à Froyennes (Belgique), de parents français, c'est là, qu'en 1853, les deux jeunes gens contractèrent leur union, bénie de Dieu puisqu'ils eurent 12 enfants : 11 garçons et une fille. Celle-ci, qui entoure la vieillesse de ses bons parents de soins dévoués et attentifs, et cinq garçons sont encore vivants ; l'un d'eux, M. Edmond Mulliez, fit partie pendant huit ans de la minorité républicaine du Conseil municipal de Croix, où il tint tête, avec ses vaillants amis, à l'autocrate Desbarbieux.

Les jubilaires ont, de plus, neuf petits enfants.

M. et Mme Mulliez-Rasson vinrent habiter Croix en 1870. Leur amabilité, le charme et la sûreté de leur commerce valurent aux époux de nombreux amis. Ce sont eux qui, malgré la résistance des vieillards, organiseront, le dimanche 6 juillet, une série de réjouissances publiques dans la rue Kléber où habitent, au numéro 28, les heureux jubilaires.

Pour commencer cette journée de fêtes, une messe d'actions de grâces sera dite à dix heures, en l'église Saint-Pierre.

Nous reviendrons sur le programme de cette fête. Pour aujourd'hui, nous nous faisons un plaisir de présenter à M. et Mme Mulliez-Rasson, les vœux de « La Croix du Nord », à l'occasion du soixantième anniversaire de leur mariage.

Voeux de santé, de bonheur et de joie pour, qu'entourés de la chaude affection de leurs chers enfants et petits-enfants ils puissent vivre longtemps encore en rendant grâce à la Providence d'avoir si agréablement bercé leur vieillesse.

Accident de travail. — Chez Seynave-Dubocage, Alfred Delcroix, 27 ans, à Saint-Léger (Belgique), a été brûlé au bras droit. 10 jours de repos. Docteur Vanneste.

CROIX. — Publications. — Valentin Vellekindt, ajusteur, et Marie Charlesèse, soigneuse à Wattrelos.

WASQUEHAL

Pèlerinage de Lourdes. — Aujourd'hui dimanche, après les Vêpres se fera le tirage de la loterie pour le pèlerinage de Lourdes. Nous croyons savoir qu'elle permettra à quatre personnes, de prendre part à ce beau pèlerinage.

En glissant. — Chez MM. Peele et Cie, un ouvrier, Jules Delporte, 21 ans, domicilié rue Hoche à Roubaix, s'est fait une entorse au pied droit en glissant sur ses rayons.

Coup de marteau. — Un ouvrier de l'usine électrique, Henri Verbecq, 50 ans, domicilié à Verviers, a reçu sur la main gauche un coup de marteau. Quelques jours de repos.

Acte de mauvaise gré. — Un inconnu a pénétré dans l'écurie de M. Louis Halluin, fermier au Gaugnier et a sectionné tous les harnais des chevaux.

Le chien n'ayant pas aboyé, on suppose que le malfaiteur connaissait la maison.

LANNOY

Accident de travail. — A la brasserie Mulle-Gadenne, Louis Laiga, 53 ans, petit valet, s'est fait une plaie contuse au pied droit, au cours de son travail. 15 jours de repos. Docteur Wartel.

LANNOY. — Mariage. — Léon Iablod, employé de commerce, à Lys et Louise Debaudringhien, s. prof., à Lannoy.

POUR LES RENTIERS

La Cour d'appel de Paris (arrêt du 10 février 1911), les tribunaux de Blois (20 septembre 1912), de Grenoble (22 février 1912), de Marmande, (21 octobre 1911), de Nantes (27 avril 1910), de Dieppe (22 juin 1910), de Carcassonne (3 mars 1910), la Cour d'appel de Bordeaux (arrêts des 2 mars et 13 juillet 1909), ont choisi la Nationale-Vie pour des constitutions de rentes viagères.

Ces désignations, venant après beaucoup d'autres, consacrent la confiance que la Nationale inspire à tous par sa situation financière exceptionnelle : ses réserves libres, notamment, supérieures à celles de toute autre compagnie, sont pour les rentiers un gage de sécurité hors de pair.

Envoi gratuit et confidentiel de tous renseignements et tarifs, demandés à la Nationale (Entreprise privée, assujettie au contrôle de l'Etat), soit au siège social, 2, rue Pillet-Will, à Paris, soit aux agents généraux en province, notamment à :

Lille, MM. Delefils et Dutholt, 11, Boulevard de la Liberté ; à Douai, à M. Robert, 38, place du Barlet ; à Dunkerque à MM. Bech et Le Ball, 14, rue Saint-Sébastien ; à Cambrai, à M. Le Flon, 1, rue du Chapeau-Vert ; à Valenciennes, M. Pésier, 7, boulevard Froissard. 0206

LEERS

Tombé de l'échafaudage. — Léon Dillies, 41 ans, demeurant à Fives, rue Malakoff, ouvrier monteur, au service de la Maison La Roche-Lechat, est tombé d'un échafaudage élevé de 3 mètres, sur lequel il procédait au montage d'une courroie, dans l'établissement de M. Albert Parent. La jambe gauche est contusionnée. Repos de quinze jours. Docteur Bournoville.

HEM. — Naissance. — Valentine Vanneste, aux Trois-Baudets.

Mariage. — Henri Leblanc, douanier, à Baisieux et Marie Delrue, ménagère, à Hem.

EXPOSITION UNIVERSELLE ET INTERNATIONALE GAND 1913

Du Lundi 23 au Dimanche 29 Juin

LUNDI 23 JUIN

Festival permanent : A 11 heures, Zangbond der Leie, chorale à Deurle (kiosque 6) ; Fafaren Gretry, Peuthly-lez-Vilvorde (kiosque 7). — Congrès : A 9 heures, Congrès national pour le perfectionnement du Matériel Colonial (palais des fêtes) ; Concours de tir aux armes à feu, (plaine des sports) ; Tir à l'arc. Championnat permanent (plaine des Sports) ; de 11 h., à 6 h., Tir à l'arc. Grand tir international d'argenterie (plaine des sports ; à 3 h., Inauguration du groupe de la librairie. Classe 11 et 12 ; à 4 heures, 8e journée du grand tournoi musical international. Concert par la royale fanfare « Phalange Artistique de Bruxelles » (palais des fêtes) ; et de 9 h. à 11 h., Concerts par l'Harmonie de l'Exposition (jardins) ; à 8 h., Illumination des jardins.

MARDI 24 JUIN

Festival permanent : à 11 h., Société d'harmonie, Herzele (kiosque 2) ; Les Amis Réunis, Fanfare à Staden (kiosque 7). — Congrès : à 9 et à 2 h., Congrès national pour le perfectionnement du Matériel Colonial (palais des fêtes) ; de 10 à 5 h., Concours de tir aux armes à feu (plaine des sports) ; Régates à voile internationales (canal de Terneuzen) ; de 4 à 6 et de 8 à 10 h., Concerts par l'harmonie de l'Exposition (jardins).

MERCREDI 25 JUIN

Festival permanent : à 11 h., Ste-Cecilia, fanfare à Rudderwoorde (kiosque 7) ; à 3 h., Fanfare de l'Institut Otten, Buggenhout (kiosque 7). — Congrès : à 9 et 11 h., Congrès national pour le perfectionnement du Matériel Colonial (palais des fêtes) ; de 10 à 5 h., Concours de tir aux armes à feu (plaine des sports) ; de 8 à 10 h., Concerts par l'harmonie de l'Exposition (jardins).

JEUDI 26 JUIN

Festival permanent : à 4 h., Al wat liefijk en Wel luidt. Chorale mixte, Schore, Hollande (kiosque 7) ; à 9 h., Tir à l'arc. Championnat permanent (plaine des sports) ; à 10 h. 1/2, Inauguration du pavillon de l'exposition comparée des villes ; de 10 à 5 h., Concours de tir aux armes à feu (plaine des sports) ; de 4 à 6 et de 8 à 10 h. Concerts par l'harmonie de l'Exposition (jardins) ; à 8 h., Illumination des jardins.

VENDREDI 27 JUIN

De 10 à 5 h., Concours de tir aux armes à feu (plaine des sports) ; de 4 à 6 et de 8 à 10 h., Concerts par l'harmonie de l'Exposition (jardins).

SAMEDI 28 JUIN

Festival permanent : à 10 h., De Vlaamsche Leeuw, fanfare, Reist-Campenhout (kiosque 1) ; De Théobaldusznen, fanfare, Bogaerden (kiosque 7) ; à 8 h. du soir, Harmonie d'Escarbotin, Escarbotin (France) (kiosque 7). — Congrès : à 10 h. et à 2 h., Congrès de la Société Belge de Chirurgie (palais des fêtes) ; de 10 h. à 5 h., Concours de tir aux armes à feu (plaine des sports) ; Régates à voiles internationales (canal de Terneuzen) ; à 8 h., Concert par l'Association des Concerts Isaye de Bruxelles avec le concours de Mme du Chastain, Laghos, Mlle Mar. Rollet, et M. A. Du Chastain (petite salle des fêtes) ; à 4 heures, Ouverture du hall international : Sections danoise, autrichienne et japonaise ; Concerts par l'harmonie de l'Exposition (jardins) ; à 8 h., Illumination des jardins.

JOURNÉE DU 29 JUIN (DIMANCHE)

Festival Permanent. — A 10 heures : Les amis réunis, fanfare Pecq (kiosque 1) ; Soc. royale, Les vrais amis constants, fanfare à Alost (kiosque 2) ; De Dendergalm, fanfare, Denderleeuw (kiosque 3) ; Willen is Kunnen, fanfare à Swevezeele (kiosque 4) ; Help U Zelve, harmonie, Menin (kiosque 5) ; De Ceciliaanen fanfare, Grimbergen (kiosque 6) ; Soc royale : La lyre Ixelloise, Ixelles (kiosque 7) ; Koninklijke harmonie, Thourout (kiosque 8). — A 11 heures : Katholieke Bugerekring, fanfare à Dixmude (kiosque 1) ; Les amis du Progrès harmonie à Laeken (kiosque 2) ; Euterpe, fanfare à Ternath (kiosque 3) ; Orpheus, fanfare à Calloo (kiosque 4) ; De Brabantsche Leeuw, fanfare Teralphane (kiosque 5) ; Ste Cecilia, fanfare, Steendorp (kiosque 6) ; Ste Cecilia, fanfare, Swevezeele (kiosque 7) ; Socialistische harmonie, « Arbeid en Kunst », Antwerpen (kiosque 8). — A midi : Katolieke fanfare, Leffinghe (kiosque 1 ; De Vrede, Fanfare Mont-St-Amand (kiosque 2) ; Koninklijke Fanfare « De Toonkunst », Bergh (kiosque 3) ; De Mandelsonen, harmonie Roulers (kiosque 4) ; Union Dramatique et Symphonique, Etterbeek (kiosque 5) ; Saint-Martin Fanfare, Onkerzeele (kiosque 6) ; Les échos de la Dyle, Houtain-le-Val (kiosque 7) ; Katholieke Gilde, Fanfare, Hekelgem (kiosque 8). — A une heure : Royale harmonie « Ermence » Boncelle (kiosque 1) ; Fanfare communale à Thuin (kiosque 2) ; Soc. royale « Serezia », chorale, Seraing (kiosque 3) ; Saint Lamberts Fanfare, Lesdael (kiosque 4) ; Koninklijke Harmonie à Gheel (kiosque 5) ; Les ouvriers Taminois, harmonie à Tamines (kiosque 6) ; Eden Salon Fanfare, Eugies (kiosque 7). — A 2 heures : St Jean Baptiste ! Chorale à Tourcoing (France) (kiosque 1) ; Soc. royale Philharmonique, Pepinster (kiosque 2) ; Vriendenkring, chorale Bruxelles (kiosque 3) ; Les Intimes, chorale à Armentières (France) (kiosque 4) ; Antwerpia, fanfare Brasschaet (kiosque 5) ; Les disciples de Jouret, chorale, Ath (kiosque 6) ; Société royale « Les Fanfares » Grez Doiceau (kiosque 7) ; Fanfaren, Lovendegem (kiosque 8). — A 3 heures : Harmonie « Voorulit » Selzaete (kiosque 1) ; Société de musique à Quarouble (France) (kiosque 2) ; La jeunesse socialiste, chorale à Anvers (kiosque 5) ; Cors de chasse, Premesques (France (kiosque 6) ; La Renaissance, fanfare à Warcoing (kiosque 7). — A 4 heures : La Concorde Thulinoise, fanfare à Thulin (kiosque 1) ; La Fraternelle, fanfare, Court St-Etienne (kiosque 2) ; Harmonie d'Escarbotin, Escarbotin (France) (kiosque 7). — A 5 heures : Ecole moderne de Mandoline, Paris (France) (kiosque 1) ; Oefening en Uitspanning, fanfare Goirle (Hollande) (kiosque 7). — A 6 heures : Gemeenteharmonie, Zwijnaarde (kiosque 7).

Congrès. — A 10 heures 1/2 : Congrès de l'Association professionnelle des Commis des Chemins de fer de l'Etat (Palais des Fêtes). — A 11 heures : Congrès des Cantonniers de Belgique (Palais des Fêtes). — A 3 et à 5 heures : Congrès de la fédération des bouchers et charcutiers de Belgique (Palais des Fêtes). — De 10 à 5 heures : Concours de tir aux armes à feu, concours par peloton (Plaine des Sports) ; Concours de tir à l'Arc (Plaine des Sports) ; Régates à voile internationales, Course (Flessingue-Ostende. — De 5 à 7 heures et de 9 à 11 heures : Concerts par l'harmonie de l'Exposition (Jardins) ; Illumination des Jardins ; Flammes de Bengale du Haut du grand mât. 0148

TOURCOING

Paroisse Saint-Christophe. — Aujourd'hui dimanche, aux messes de 7 h. 1/2, 8 h. 30, 9 h. 1/2, 11 h. 1/2, le R. P. Michotte, des Missions Etrangères, missionnaire aux Indes Anglaises, fera un sermon sur la « Formation du clergé indigène ».

Eglise du Sacré-Cœur. — Aujourd'hui, aux messes de 10 h. et de 11 h. 1/2, sermon par M. l'abbé Delattre, aumônier des œuvres, à l'occasion de l'inauguration des plaques commémoratives élevées en souvenir des Pasteurs de la paroisse et dont M. le chanoine Ducoulombier est le premier titulaire et de la restauration de la chapelle de Notre-Dame de Miséricorde.

La réunion générale de la L. P. D. F., qui se tiendra aujourd'hui, à quatre heures un quart, salle des fêtes de la Brasserie des Familles, n'est pas seulement réservée aux Ligueuses. La conférence, qui y sera donnée par M. Georges Pécoul, a pour titre : « La famille française devant la loi de trois ans ». Un tel sujet intéresse les pères aussi bien que les mères, les frères aussi bien que les sœurs. L'invitation s'adresse donc aux familles des Ligueuses, à l'exception des enfants. Quant aux pères et aux grande jeunes gens, ils voudront profiter de la bonne aubaine qui leur est offerte d'entendre, en compagnie des Ligueuses, un orateur de grand talent comme M. Georges Pécoul traiter un sujet palpitant d'intérêt et d'actualité.

CHAPELLERIE SEGARD, rue Saint-Jacques, Coiffures pratiques pour la Plage, la Campagne et tous Sports. Rayon spécial de casquettes fantaisies. 0278

Fête du 14 juillet. — Bon nombre de sociétés ont déjà répondu à l'appel de la Commission et tout porte à croire que le cortège de la Fête Nationale sera extrêmement varié.

Comme il est urgent d'arrêter les dernières dispositions en vue du groupement par quartier la Commission insiste vivement pour que toutes les adhésions lui parviennent le plus tôt possible et, en tout cas, pour le 25 juin, dernier délai.

Imprimerie Commerciale. Téléphone 19.32. A. Reecer-Verlingue, 29, R. du Conditionnement 0205

Pharmacienne de garde pour le dimanche 22 juin, à partir de midi : MM. Duméril, 90 bis, rue Winoc-Chocqueel ; Pattée, 22, rue du Brun-Pain ; Vanneufville, 6, rue Saint-Jacques.

ORFÈVRERIE argent et métal argenté
Ve ROMMENS-VANZEVEREN ; 13, Gde-Place 0276

Prix Fédérale de tir (7e liste de souscriptions). — C. et F. Flipo, Tourcoing, 100 fr. ; Veuve Eugène Loridant et fils, Tourcoing, 100 fr. ; Paul et Henri Leurent, Tourcoing, 100 fr. ; Paul Dubois, directeur des Magasins Généraux, Tourcoing, 100 fr. ; Henry Grau, Tourcoing, 50 fr. ; Emile Barrois, conseiller général, Tourcoing, 50 fr. ; Grousseau, député, 50 fr. ; Nuttin et Ce, Tourcoing, 25 fr. ; Union Post-Scolaire de Tourcoing, 25 fr. ; Georges Schiller, Roubaix, 20 fr. ; Ecole de Tir et d'Instruction Militaire de la Fédération des Ecoles publiques de Roubaix, 20 fr. ; Un Anonyme, Roubaix, 20 fr. ; Albert Milliez, Tourcoing, 10 fr. ; J. Baritel, Tourcoing, 10 fr. ; Etienne Guéranger, Tourcoing, 10 fr. ; Charles Tonnel fils, Tourcoing, une Cafetière métal ; Louis Fourmentin, Tourcoing, deux Vases ; l'Union des Commerçants du Centre, Tourcoing, un Bronze d'art ; Christofle et Ce, Paris, un Cache pot Louis XV ; Auguste Dujardin, Tourcoing ; Société des Anciens Sous-Officiers de Tourcoing ; Cercle des Officiers de Tourcoing ; Vincent Cousin, Comines, une Boîtes à cigarettes.

Pour vos Appareils Photographiques, Plaques, Accessoires, Travaux, adressez-vous chez J. Scoreix, 16, rue Tournai, Tourcoing. 0228

Un noyé. — Samedi matin, le sous-brigadier de police Blondel a retiré du canal, au Pont National, le corps d'un nommé Jules Rousseau, 53 ans, commissionnaire, rue de la Lys, 30, à Roubaix.

BLANC-SEAU. — Funérailles. — Samedi ont eu lieu, à 9 h. 1/2, en l'église du Blanc-Seau, les funérailles de Mme veuve Lorthiolt-Guermonprez, au milieu d'une assistance nombreuse et recueillie.

Le deuil était conduit par M. Alfred Lorthiolt, son fils, accompagné de M. l'abbé Couppez, curé de St-Clément (Wasquehal) et par M. Alp. Guermonprez, son frère, accompagné de M. l'abbé Léon Duquesnoy, son neveu.

Dans la nombreuse assistance venue pour témoigner de sa sympathie à la famille si chrétienne de Mme Lorthiolt, nous avons remarqué MM. Wyckaert, supérieur de l'Institution N.-D. des Victoires, à Roubaix ; Tacoen, missionnaire diocésain ; Debergh, vicaire à St-Antoine à Roubaix et Tollens, vicaire à St-Clément.

—(o)—

ÉTAT-CIVIL DE TOURCOING

du 21 juin

Naissances. — Léon Desmetire, rue de la Blanche-Porte, cour Bazart, 7. — Alice Monvoisin, rue d'Anvers, 125.

Décès. — Apolline Desurmont, 70 ans, rue de l'Espierre, 10. — Jules Boussemaert, 68 ans, rue Nationale, 122.

Avez-vous un joli tableau à faire : MIELE Perfèvre réputé, 25, Grand'Place, peut satisfaire tous les goûts et toutes les bourses. 0249-3

HALLUIN

Fête du 29 juin

EN L'HONNEUR

de M. GROUSSAU, député

M. Groussau et les autres députés qui l'accompagneront seront reçus à la gare au train de midi 15 par l'Administration municipale d'Halluin.

Un cortège se formera dans l'ordre suivant, pour se rendre de la gare au local du banquet :

Musique municipale. — M. Groussau et les membres de la Municipalité d'Halluin. — MM.